

Magazine du Conseil général



l'Aveyron

Accueillir les petits

FÉVRIER 2010 N° 146



www.cg12.fr



Images d'hiver pour débiter l'année 2010



Point de vue

Le budget 2010 du Conseil général se prépare. Il sera finalisé à la fin du mois de mars prochain. Le débat que nous aurons dans notre assemblée

permettra alors de faire les indispensables choix, dans un contexte global qui reste tendu. Je souhaite pour ma part que les priorités de 2009 soient reconduites au niveau de l'accompagnement des plus fragiles d'entre nous, des investissements et des mesures qui concourent à la modernisation de l'Aveyron et de notre institution. Cette modernisation est indispensable. Notre département a de nombreux atouts pour réussir dans un environnement économique et social en profonde mutation. A une condition : qu'il sache s'adapter aux évolutions du monde qui l'entoure. En s'appuyant sur le formidable socle des solidarités qui existe en Aveyron afin que personne ne soit laissé sur le bord du chemin, nous avons la nécessité d'aller de l'avant. C'est ce que j'appelle la démarche du changement, du mouvement. Il ne faut pas en avoir peur, dans la mesure où elle est réfléchie, expliquée, organisée. En inscrivant mon action dans cette démarche, j'ai la volonté de vous faire partager cette ambition pour l'Aveyron.

Jean-Claude Luche
Président du Conseil général

SOMMAIRE



ACTUALITÉS

- 3 RN 88 : c'est signé !
- AGIR POUR L'AVEYRON**
- 4 Petite enfance. Accueils au plus près des besoins
- 5 De nouveaux outils
- 6 Profession : Assistante maternelle
- 7 Assistant familial, accueillir des enfants protégés
- 8 Espalion et Estaing, expérience inter-cantonale
- 9 Le Conseil général des jeunes revisité

DOSSIER
PETITE
ENFANCE

PARTENARIAT

- 10-11 Handicap, éducation et loisirs : la vocation des PEP
- 12 L'Aveyron dans l'assiette
- 13 Les jeunes, ambassadeurs du département

MAGAZINE

- 14 Rodelle, campé sur son roc
- 15 Robert Taussat, ni historien, ni écrivain

CANTONS

- 18 **GROUPES POLITIQUES**

AGENDA

NOTRE HISTOIRE

- 20 Des stèles pour des héros celtes





Les travaux commenceront cet été

RN 88 : c'est signé !

Avec la signature, le 5 janvier, de la convention Etat-Région-Département relative à son financement, le chantier de la mise à 2x2 voies de la RN 88 entre Albi et Rodez va démarrer cet été.

Les salons de la préfecture aveyronnaise avaient fait le plein d'élus de tous horizons (économique et politique) pour une signature attendue depuis fort longtemps. Préfet de Région, présidents de la Région et du Département, ont apposé leur paraphe sur un document qui donne le feu vert à un chantier d'envergure et d'un coût global de 260 M€ pour le tracé Tanus-Rodez. Le Conseil général et la Région financeront les travaux à hauteur de 50 M€ chacun. Un premier (grand) pas en attendant que soient réglés le contournement de Rodez et la pour-

suite de la 2x2 voies jusqu'à Sévérac-le-Château que le président du Conseil général appelle de ses vœux. Les travaux devraient débiter cet été entre Tauriac-de-Naucelle et La Mothe. Dès 2012, ce devrait être la mise en chantier de la portion reliant La Mothe aux Molinières. La nouvelle RN 88 entre Albi et Rodez devrait être achevée en 2015. Et Toulouse sera à une heure trente du chef-lieu aveyronnais.

260 M€
pour le tracé
Tanus-Rodez

Un nouveau patron pour les pompiers

Les pompiers de l'Aveyron ont un nouveau patron, le colonel Eric Florès. Le directeur du service départemental d'incendie et de secours (SDIS) a pris son commandement à l'occasion de la cérémonie des vœux, jeudi 15 janvier. Le colonel Florès, 40 ans, a été en service dans l'Hérault, l'Essonne, les Yvelines et à la direction de la sécurité civile avant de rejoindre l'Aveyron où il succède au colonel Ragot parti dans l'Aisne. Cette prise de commandement a été l'occasion de présenter le bilan du SDIS. Les pompiers aveyronnais sont intervenus en moyenne 32 fois par jour en 2009, le plus souvent pour les secours à personnes qui représentent plus de 81%



L'installation du colonel Florès par la préfète Danièle Polvé-Montmasson sous les yeux du président du SDIS, Jean-Claude Anglars

de leurs interventions. Globalement, le nombre d'interventions (11 619) a progressé de 6,5% l'année dernière. Le SDIS est composé de 1 395 agents, sapeurs-pompiers et administratifs.

Maison de santé à Villecomtal

120 000 €, telle est la proposition d'aide émise par les commissions « aménagement du territoire et ruralité » et « service de proximité » du Conseil général en faveur de la communauté de communes d'Estaing. Elle concerne la création d'une maison de santé pluridisciplinaire à Villecomtal d'un coût global de 823 160 € HT.

Bibliothèque départementale



Dominique Barbet-Massin est la nouvelle directrice de la Bibliothèque

départementale de prêt, poste auquel elle succède à Laurence Bonne partie à la retraite. Avant l'Aveyron, madame Barbet-Massin, conservateur de bibliothèque depuis 1990, a occupé divers postes dans des bibliothèques départementales, universitaires ou de grands établissements et a notamment dirigé la bibliothèque départementale de l'Isère à Grenoble de 2001 à 2006.

Politique de l'eau

10 projets d'eau potable pour un montant de 188 038 € sont concernés par la 4^e répartition de l'aide aux collectivités et à leurs établissements publics dans le cadre des nouvelles modalités d'intervention adoptées en partenariat avec l'Agence de l'Eau.

Budget 2010

Le débat d'orientations budgétaires s'est déroulé le 1^{er} février. La session consacrée à l'examen du projet de budget 2010 du Conseil général aura lieu le mercredi 31 mars.



DOSSIER
PETITE
ENFANCE

Petite enfance

Accueils au plus près des besoins

Par son vote de septembre 2008, le Conseil général a dit sa volonté de développer l'accueil de la petite enfance. Cela recouvre divers modes dont celui des assistants maternels et des assistants familiaux pour lesquels le Conseil général délivre l'agrément et peut être employeur.

1741 assistants ou plutôt assistantes maternelles offrant près de 4500 places : les « nounous » sont devenues incontournables dans le dispositif d'accueil des jeunes enfants.

Le Conseil général est fortement impliqué dans cette organisation car ce sont ses services qui accordent l'agrément indispensable pour exercer cette profession. Celle-ci ne supposant aucun diplôme, une évaluation est assurée par des personnels sociaux et médico-sociaux qui se rendent au domicile de la candidate et doivent apprécier ses compétences. Dès l'agrément obtenu (pour un maximum de quatre enfants), une formation de 60 heures est obligatoire, prise en charge par le Conseil général et assurée par le GRETA. Elle porte sur les premiers secours, une approche psychologique de l'enfant, le statut des as-



assistantes maternelles... Cette formation comporte une deuxième étape de 60 heures également qui traduit une volonté de professionnalisation d'une part, une forte attente de reconnaissance d'autre part de ce qui est devenu un véritable métier. Ainsi, si le statut d'assistante maternelle existe depuis 1977, aucune formation n'a été exigée jusqu'en 1992 et certaines des personnes qui « gardaient des enfants » n'avaient alors pas une pleine conscience qu'elles exerçaient une profession ; cela relevait de l'activité accessoire.

Aujourd'hui, une journée d'assistante maternelle est envisagée et organisée comme une journée de travail, avec planning des sorties, activités d'éveil...

Un dispositif adapté aux besoins



**Renée-Claude
Coussergues**

Président de la commission
Enfance, famille
et prévention des risques

« Accompagner et soutenir les structures de la petite enfance qui viendraient pallier les difficultés de scolarisation des tout petits de deux ans, promouvoir le métier d'assistante maternelle, développer le potentiel d'accueil qu'elles représentent en augmentant le nombre de places et celui des assistantes maternelles, en encadrant mieux cette profession... »

Tels sont les objectifs que s'est fixé le Conseil général à travers le programme « enfance famille ». Pour cela, nous mettons en œuvre divers moyens. Ainsi, nous structurons

un service spécialisé à l'attention des assistantes maternelles et des parents avec des équipes d'information et de promotion de ce métier, d'agrément, d'accompagnement. Nous créons également des outils d'information et de communication, en direction des assistantes maternelles et des parents.

Quant à l'enfance protégée, l'Aveyron est un département qui a mis en place depuis longtemps des modes d'accueil diversifiés permettant de répondre au mieux aux besoins de chaque enfant ».



De nouveaux outils

Le Conseil général ne travaille pas isolément autour de cette profession des assistantes maternelles. Ainsi, une convention va être signée avec la Caisse d'allocations familiales (CAF) afin que soient recensées sur un site internet de la Caisse nationale (www.mon-enfant.fr) toutes les places d'accueil de la petite enfance puis, dans une deuxième étape, toutes celles qui sont disponibles au moment où les parents font la recherche (ceci avec l'accord de chaque assistante maternelle évidemment). Un lien permettra d'accéder au site du Conseil général et inversement.

Autre partenariat avec la CAF et la Mutualité sociale agricole : à partir de la loi de janvier 2009 reconnaissant aux assistantes maternelles la possibilité d'exercer hors de leur domicile et de se regrouper. C'est une piste explorée dans l'Aveyron. Mais de l'avis de la Mission enfance et famille du Conseil général, il est nécessaire de poser un cadre afin de permettre l'émergence de ce type d'expériences sans que soit perdu de vue l'intérêt de l'enfant.

4500
places pour
les petits
Aveyronnais

4 469 PLACES CHEZ LES ASSISTANTES MATERNELLES

1741 assistantes maternelles sont agréées dans l'Aveyron. Parmi elles, 1682 sont indépendantes et employées par des particuliers, 59 relèvent de l'un des quatre services d'accueil familiaux (crèches familiales situées à Millau, Rodez, Olemps et Saint-Affrique). Elles offrent un potentiel d'accueil de 4 469 places.

Les RAM (relais assistantes maternelles) sont au nombre de 25. Les structures et services d'accueil de la petite enfance offrent 979 places. Preuve de l'augmentation des besoins : en 2008, neuf établissements ont été créés et six ont été agrandis.



Des contraintes assouplies

Jardin d'éveil, jardin d'enfants, micro-crèche : ce sont de nouvelles formules qui émergent grâce à la tendance nationale d'assouplir les contraintes afin de créer de nouvelles places d'accueil.

Le Conseil général apporte son aide à l'investissement pour les structures d'accueil de la petite enfance. Mais son rôle consiste également à accompagner les initiatives en veillant au respect des obligations réglementaires. Un travail qui revient au médecin coordonnateur de la PMI (protection maternelle et infantile), en collaboration avec CAF, MSA et DDASS (direction des affaires sanitaires et sociales).

Le jardin d'éveil est une structure passerelle qui

prépare à l'entrée à l'école maternelle, une solution parallèle à la scolarisation des enfants âgés de deux ans. Le jardin d'enfants concerne une tranche d'âge un peu plus large tandis que la micro-crèche ne peut pas recevoir plus de neuf enfants.

Lorsque ces projets sont portés par une collectivité locale, le Conseil général donne un avis ; lorsqu'ils le sont par une association, il délivre (ou pas) une autorisation.



DOSSIER
PETITE
ENFANCE

Profession : Assistante maternelle

Chez Marie-Christine Ramazeilles

Marie-Christine Ramazeilles est assistante maternelle depuis 1992. Pour elle, il ne fait aucun doute qu'elle exerce une véritable profession pour laquelle, d'ailleurs, elle milite.

Les enfants, elle a toujours adorés. Elle a commencé par le baby-sitting, puis fut bénévole dans une bibliothèque, dans une crèche, a fait de l'accompagnement de lecture dans un collège... Devenue « secrétaire sans conviction », elle a choisi de cesser de travailler lorsque sa fille est née.

« Je n'ai pas rencontré, explique-t-elle, quelqu'un à qui j'aurais pu laisser sereinement ma fille ». C'est lorsque celle-ci fut adolescente que Marie-Christine Ramazeilles prit la décision de « ressembler à cette personne que je n'avais pas rencontrée ».

C'était le temps, se souvient-elle, où « on nous mettait une étiquette. Cette activité était juste un complément de salaire du foyer apporté par des femmes qui n'étaient pas capables de faire autre chose ». Or, pour elle, ce fut toujours un métier, avec ses règles, son organisation, son éthique. « Dès l'accueil du tout premier enfant, j'ai considéré que j'étais sur mon lieu de travail ». Une attitude qui engendre de nombreuses conséquences. Exemples : on ne repasse

pas sur son lieu de travail, on n'y fait pas le ménage, on n'ouvre pas la porte le matin en chaussons et robe de chambre... Mme Ramazeilles prépare l'essentiel des repas le matin, avant l'arrivée des enfants, ou durant leur sieste.

Passionnée par les enfants dont elle constate qu'ils ne lui apportent « que du bonheur » et que l'on ne peut « jamais être déçu » par eux, elle a créé voilà une dizaine d'années une association qu'elle préside, joliment baptisée AMA (assistantes maternelles agréées). Elle compte actuellement une quinzaine d'adhérentes. L'objectif : « se retrouver, proposer des activités aux enfants, ne pas rester isolée ». Une démarche complémentaire de celle du Relais assistant maternelles de Saint-Eloi, à Rodez, que Mme Ramazeilles fréquente assidûment, de même que le centre social, la ludothèque, la médiathèque...

Toutes ces structures lui permettent d'organiser la semaine autour des activités et des rencontres qu'elle planifie pour les enfants.

“

un métier, avec ses règles, son organisation, son éthique ”

CONTACT

**Direction des services
aux personnes et à l'emploi**
4, rue Paraire, Rodez.
Tél. 05 65 73 68 99

De rares temps complets

Mme Ramazeilles est membre de la commission consultative paritaire, l'organisme auquel il revient de restreindre ou de retirer l'agrément des assistant maternelles. Cette implication de Mme Ramazeilles lui permet d'avoir une vision globale de la situation de ces professionnelles et des difficultés qu'elles rencontrent. Ainsi, elle souligne qu'on ne fait pas fortune avec

un tarif horaire de 3 € nets, d'autant moins qu'aujourd'hui, les temps complets sont assez rares.

Parmi ses souhaits, elle souligne aussi qu'à ses yeux, côté formation, « ce n'est pas encore suffisant. Ce métier ne s'improvise pas. Elever ses propres enfants et ceux des autres, ce n'est pas la même chose ».



Que du bonheur !

Assistant familial, accueillir des enfants protégés

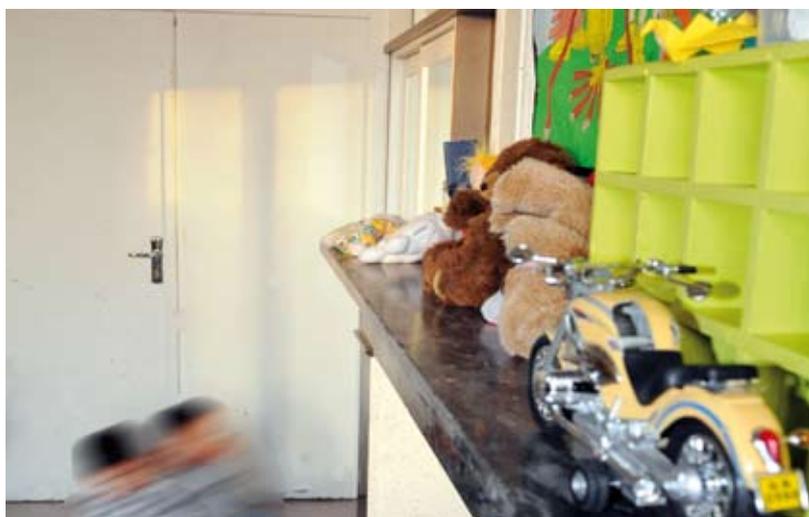
Ils sont 225 assistants familiaux dans l'Aveyron qui reçoivent chez eux des enfants « protégés ». Alors qu'auparavant, cet accueil était permanent, il est aujourd'hui de plus en plus diversifié, selon les besoins de l'enfant.

On disait « famille d'accueil » ; depuis 2005, on emploie le terme d'assistant familial. Ce métier consiste à recevoir chez soi des enfants et des jeunes (de 0 à 21 ans) en difficultés sociales et familiales, handicapés, mineurs relevant de la psychiatrie... Cela suppose un agrément qui est délivré par le Conseil général. Aucune qualification n'est exigée mais une formation continue de 300 heures est obligatoire. Elle peut conduire à l'obtention d'un diplôme.

Ce métier ne peut s'exercer sans l'engagement de toute une famille. La loi de 2005 parle d'ailleurs de « famille d'accueil ». Cela demande une grande stabilité, de l'écoute et de la disponibilité, une fa-

culté de communication, la capacité à travailler en équipe, avec tous les professionnels qui sont amenés à intervenir auprès de l'enfant, à commencer par la personne référente de la protection de l'enfance. Il faut donc pouvoir faire preuve de souplesse mais aussi de confiance en soi et être capable de « garder le cap ». Autant dire que ce métier est très prenant mais aussi extrêmement enrichissant. Heureusement, les assistants familiaux ne sont pas isolés dans l'exercice de leur profession. Outre la formation continue (qui existe depuis longtemps dans l'Aveyron), est assuré le soutien d'une équipe pluridisciplinaire (étouffée depuis cette année), sont ménagés des lieux

de parole, organisées des réunions... Et à l'avenir, il s'agira de permettre à chaque candidat d'élaborer un véritable projet d'accueil.



300
heures de
formation
obligatoires



AGRÈMENT

Pour obtenir l'agrément, un dossier doit être déposé auprès des services compétents du Conseil général. Une fois l'agrément obtenu, l'embauche peut être faite par le Conseil général lui-même (il est le premier employeur dans ce domaine avec 225 assistants familiaux) mais aussi par des établissements spécialisés ou, éventuellement, par d'autres départements. Ainsi, le nombre d'assistants familiaux agréés dans l'Aveyron est de 259. L'accueil familial représente dans l'Aveyron 75% de la prise en charge de ces enfants. Mais le Conseil général finance également trois maisons d'enfants (à Rodez, Villefranche-de-Rouergue et Ségur), gère le foyer départemental de l'enfance de Floyrac et accorde des autorisations (et assure le contrôle) de lieux de vie et d'accueil, structures intermédiaires entre famille d'accueil et établissement. Reconnues depuis 2002, elles existent dans l'Aveyron depuis les années 1970 et sont au nombre de 23.



Un déficit en milieu urbain

Dans l'Aveyron, ce métier concerne essentiellement des femmes (98%), mariées et ayant des enfants, plutôt en milieu rural, dans le milieu agricole ou ouvrier. Mais il est en pleine mutation et devient une véritable profession.

Le statut, la rémunération et les conditions d'exercice ayant été améliorés, les candidats présentent aujourd'hui des profils différents, avec des qua-

lifications plus importantes. « Il y a de la place, souligne-t-on à la direction de la Mission enfance et famille du Conseil général, pour des personnes très différentes ».

Y compris en milieu urbain. Un déséquilibre probablement dû à un déficit d'information sur toute la palette des accueils possibles et nécessaires, du permanent à l'accueil relais ou séquentiel par exemple.

DOSSIER
PETITE
ENFANCE

Espalion et Estaing, expérience inter-cantonale

Le pôle petite enfance d'Espalion-Estaing fonctionne depuis mi-septembre. Il est exemplaire dans divers domaines dont celui de la coopération inter-cantonale.



Jean-Claude Anglars

Président du SIVU Enfance, petite enfance, jeunesse et famille

« Ce projet de pôle petite enfance a été porté par le SIVU, syndicat à vocation unique. C'est un projet inter-cantonale, le premier pour les cantons d'Espalion et Estaing. Il est donc symbolique d'une démarche qui apparaît aujourd'hui nécessaire et incontournable. En effet, quel sens aurions-nous pu donner à des réalisations exclusivement cantonales voire communales ? La population évolue, et, malgré son vieillissement général, de jeunes familles vivent sur nos territoires, qu'elles en soient originaires ou qu'elles choisissent de s'y installer. Nous devons, pour maintenir voire faire progresser le dynamisme dont elles sont porteuses, leur offrir tous les services dont elles ont besoin ; l'accueil des enfants en est l'un des principaux. Le pôle petite enfance, qui fonctionne depuis mi-septembre, fait d'ores et déjà le plein de sa capacité. Je me réjouis que tous, élus et responsables d'associations, nous ayons su nous rassembler autour d'un tel projet ».

Le pôle petite enfance est géré par deux associations : le centre social inter-cantonale Espalion-Estaing, présidé par Mme Viargues, et l'association générale des familles (AGF), co-présidée par Xavier Palous et Pierre-Jean Bousquet.

Le centre social, association créée en 2003, a en charge l'accueil de loisirs des 4-12 ans le mercredi et durant les vacances, celles d'été comme les « petites ». Avant que ne soit construit ce nouveau bâtiment, le centre de loisirs ne disposait pas de locaux spécifiques et était hébergé dans les écoles Jean Monnet et Anne Franck. Une solution qui ne pouvait être que provisoire comme le souligne Mme Viargues qui ajoute qu'avec 30 à 40 enfants en moyenne, le nouveau centre répond à « un besoin évident ». L'AGF, elle, a pris en charge l'accueil permanent et temporaire des enfants de 3 mois à 3 ans, l'agrément accordé l'ayant été pour 36 enfants. Cet accueil, souligne M. Bousquet, était déjà assuré (pour un maximum de 28 enfants) dans un lieu qui aurait nécessité d'importants travaux pour être mis aux normes. En revanche, la création d'un



RAM (relais assistantes maternelles) est directement liée à celle du pôle petite enfance. Avec 16 salariés, l'accueil est assuré du lundi au vendredi de 7 h 45 à 18 h 30 en continu.

Mme Viargues comme M. Bousquet insistent sur la concertation qui a prévalu dans la préparation de ce dossier et qui permet aujourd'hui de disposer d'un centre parfaitement adapté à sa mission. Gilbert

Cayron, maire d'Espalion, rappelle que « ce projet est né de la volonté de la ville d'Espalion de créer un outil au service de l'ensemble d'un bassin de vie. Les deux services – multi accueil et centre de loisirs sans hébergement – existaient déjà à Espalion. Ce projet intercantonal a permis de créer le RAM et de développer l'action du Centre social ». Il ajoute que, à côté des subventions des Conseil

général (274 500 €), régional, CAF, Etat, Europe, c'est la ville d'Espalion qui apporte le financement local. Enfin, il souligne que le choix architectural s'est effectué dans une démarche de développement durable, s'inscrivant parfaitement dans leur environnement, celui de l'ancienne gare d'Espalion.

Simone Anglade

Conseillère générale d'Espalion



« Si la famille reste le lieu privilégié de l'épanouissement de l'enfant, l'espace communal doit pouvoir lui offrir des contacts et des moyens pour enrichir son environnement. Ainsi avec le pôle petite enfance, à la qualité des services offerts

pour le bien-être, l'éveil, l'épanouissement, la santé et la sécurité des jeunes enfants, s'ajoutent pour les mamans, une meilleure conciliation entre la vie professionnelle et la vie familiale, une accessibilité géographique et financière facilitées ». Simone

Anglade, fière de cet axe structurant, premier projet inter-cantonale, insiste sur l'important travail mené par les élus (en particulier les conseillères municipales), et les associations qui ont su se retrouver dans l'intérêt des jeunes enfants.

Le Conseil général des jeunes revisité

2009-2011 : il s'agit de la sixième mandature pour les conseillers généraux juniors de l'Aveyron. Elle comporte quelques modifications dont leur nombre : les jeunes élus sont 44, soit un par collège.

Voilà dix ans que le Conseil général des jeunes a été mis en place dans l'Aveyron. A la faveur de cet anniversaire, il est apparu nécessaire de faire évoluer cette opération en la recentrant sur les objectifs et compétences du Conseil général. Cela se traduit de plusieurs manières.

Le nombre des jeunes conseillers tout d'abord : il correspond à celui des collèges, publics (21) et privés (23), partenaires incontournables depuis le début, tout comme l'Inspection académique et la Direction départementale de l'enseignement catholique. Les projets, ensuite. Afin de rester dans la droite ligne des objectifs d'éveil civique et de responsabilisation citoyenne, les actions des jeunes seront directement liées au champ d'intervention du Conseil général.

Un thème général a été fixé : le développement durable. Un « Agenda 21 » junior (l'Agenda 21 est un plan d'action mondial pour le 21^e siècle qui décrit les secteurs où le développement durable doit s'appliquer dans le cadre des collectivités territoriales) qui porte sur cinq sujets : une consultation citoyenne des collégiens, la maîtrise des énergies dans les collèges à travers les comportements, la solidarité entre les générations, une nouvelle attractivité pour



les musées départementaux dont le Conseil général a la charge (Musées du Rouergue), une réflexion sur la parité. Ce dernier thème a une vocation transversale et devrait permettre d'apprendre aux jeunes élus à débattre, l'idée étant de parvenir à une nouvelle mouture du règlement du Conseil général des jeunes afin d'obtenir la parité.

Les nouveaux élus

Corentin	AIGOUI	Collège du Sacré Cœur - SEVERAC LE CHATEAU	Emeline	GILHODES	Collège St Gérard - MONTBAZENS
Luc	ATCHER	Collège St Martin - NAUCELLE	Baptiste	GUINET	Collège St Georges - ENTRAYGUES
Romain	BATUT	Collège Jeanne d'Arc - ST AFFRIQUE	Raphaël	HERAL	Collège du Sacré Cœur - RODEZ
Axel	BOUILLAUD	Collège Jean Amans - PONT DE SALARS	Soucaïna	HRIDA	Collège St Joseph - VILLEFRANCHE DE RGUE
Clara	BOULOUIS	Collège des Monts et Lacs - SALLES CURAN	Boris	LAC	Collège Ste Foy - DECAZEVILLE
Lucas	BOUSQUET	Collège Ste Marie - CASSAGNES BEGONHES	Maxime	LEROUX	Collège des 4 Saisons - ONET LE CHATEAU
Laura	CAYLA	Collège de la Viadène - ST AMANS DES COTS	Maureen	LEROY	Collège St Dominique - LA FOUILLADE
Sylvain	CAZES	Collège Jeanne d'Arc - MILLAU	Manon	LIGNAC	Collège Jean Jaurès - CRANSAC
Candy	CAZOTTES	Collège Célestin Souzezes REQUISTA	Lucas	MAZENQ	Collège Albert Camus - BARAQUEVILLE
Vincent	COMBETTE	Collège Denys Puech - ST GENIEZ D'OLT	Jeffrey	MOLINIER	Collège Notre Dame - BARAQUEVILLE
Gabriel	CONTI	Collège St Joseph - RODEZ	Eloïse	NAYRAC	Collège Marcel Aymard - MILLAU
Emmanuel	COULANGE	Collège St Louis - REQUISTA	Fanny	PONS	Collège Louis Denayrouze - ESPALION
Louis	DELANNOY	Collège Kervallon - MARCILLAC	Alicia	PRADELS	Collège Georges Rouquier - RIGNAC
Guillaume	DONORE	Collège du Carladez - MUR DE BARREZ	Camille	REVEL	Collège St Joseph - MARCILLAC
Cyril	DOULS	Collège Immaculé Conception - ESPALION	Léa	RONDOT	Collège Paul Ramadier - DECAZEVILLE
Benjamin	DUPONT	Collège Jean Boudou - NAUCELLE	Robinson	ROUQUET	Collège St Michel - BELMONT SUR RANCE
Kawane	ELIAS de MORAIS	Collège Public - RIEUPEYROUX	Lise	ROUVE	Collège Jean Jaurès - ST AFFRIQUE
Julian	FABRY	Collège Jean d'Alembert - SEVERAC LE CHATEAU	Mathieu	SACREZ BADER	Collège Francis Carco - VILLEFRANCHE DE RGUE
Sarah	FOLOUTI	Collège Voltaire - CAPDENAC	Florian	TAURAND	Collège St Louis - CAPDENAC GARE
Alexis	FRAYSSE	Collège Jeanne d'Arc - RIGNAC	Kim-Lam	TURLAN	Collège St Matthieu - LAGUIOLE
Baptiste	GALTIER	Collège Ste Marie - ST GENIEZ D'OLT	Anne-Laure	VABRE	Collège Privé Dominique Savio - RIEUPEYROUX
Valentine	GENIEYS	Collège Jean Moulin - RODEZ	Christine	VITAL	Collège Public - FABRE - RODEZ

Travail et installation

Les jeunes élus se réuniront environ tous les deux mois en commission, la remise de leurs travaux étant prévue au cours du premier semestre 2011. Ils ont été accueillis pour la première fois dans l'hémicycle du Conseil général le 19 janvier ; ils seront également reçus en séance officielle d'installation au cours des prochains mois comme le souligne Jean-Michel Lalle, président de la commission Formation et enseignement supérieur. Afin d'améliorer l'information sur leur travail dans les collèges, une lettre sera envoyée aux équipes pédagogiques. On la trouvera également sur les sites internet du Conseil général et de l'Inspection académique ainsi que sur les espaces numériques de travail.



Chars à voile à Meschers

Aide pédagogique à domicile

Le SAPAD (service d'aide pédagogique à domicile) peut intervenir à domicile pour tout enfant (du CP à la terminale) qui se trouve dans l'impossibilité de suivre sa scolarité pour cause de maladie ou d'accident. Caractéristique de cette prestation : le lien est maintenu avec l'établissement scolaire.

Formation

Proposer des formations aux salariés des PEP 12 mais aussi d'autres associations ou organismes : telle est la vocation du tout nouveau centre Forma'Pep12 dirigé par Michelle Castellon. Au cours de l'année scolaire 2008-2009, il a permis d'assurer la formation des aides à la vie scolaire des enfants handicapés par convention avec l'Education nationale.

Depuis 1915

Handicap, classes de découverte et centres de vacances : ce sont les deux grands secteurs dans lesquels intervient l'association départementale des Pupilles de l'enseignement public de l'Aveyron, les PEP 12.

L'œuvre des pupilles a été créée en 1915 par des universitaires entourés d'enseignants et amis de l'école publique pour aider matériellement et moralement les orphelins et victimes de guerre, puis les enfants de mutilés et réformés, fréquentant ou ayant fréquenté l'école publique. Présidée longtemps par l'Inspecteur d'académie, l'association des PEP 12 – comme toutes les autres – l'est aujourd'hui par un particulier : Maryse Frayssinet. Ils n'emploient pas moins de 300 salariés qui accompagnent enfants et adultes en difficulté dans quatorze établissements et services. Parmi ceux-ci se trouve le centre médico-psycho-pédagogique (CMPP) présent sur tout le territoire aveyronnais et dont on peut mettre en évidence plusieurs sites. Ainsi, le foyer occupationnel des Glycines, à Recoules-Prévinquières, entièrement financé par le Conseil général, accueille 17 adultes présentant un handicap mental. En 2012 – et grâce à la participation de la municipalité, du Conseil général et de l'Etat – y ouvrira un foyer d'accueil médicalisé pour des personnes victimes d'un déficit plus sévère. Par ailleurs, l'IME de La Roquette, à Séverac-le-Château, reçoit des enfants de 6 à 18 ans présentant une déficience intellectuelle dont

des troubles autistiques. Une maladie sur laquelle la directrice des PEP 12, Michelle Castellon, est intarissable. Elle souligne que dans ce domaine-là, les PEP 12 sont partenaires du centre de ressources de l'autisme (CRA) de Toulouse autour des recherches menées sur ce handicap et qu'ils proposent, pour les autistes comme pour les autres, des séjours de vacances encadrés (un adulte pour trois jeunes) par des équipes fidélisées.

Le foyer occupationnel des Glycines à Recoules-Prévinquières



Vrai ou Faux ?



Les centres de vacances de Meschers, à l'océan, et la Vignole, dans les Pyrénées, ont été achetés il y a plus d'un demi-siècle.

Vrai. Ils l'ont été dans les années 1950 pour permettre aux enfants aveyronnais et notamment ceux issus des milieux industriels de partir en vacances à « l'air pur ». Ils ont, depuis, bénéficié de réaménagements avec l'aide du Conseil général.

Le secteur médico-social a toujours été inclus dans les activités des PEP 12.

Faux. Il l'a été à partir de 1960. La première création fut celle de l'Institut médico-éducatif de Saint-Laurent-d'Olt en 1965, suivie de l'ouverture du CMPP de Rodez en 1970, étendu ensuite à Millau, St-Affrique, Decazeville, Villefranche-de-Rouergue, Espalion, Réquista et Pont-de-Salars.

Handicap, éducation et loisirs

La vocation des PEP 12

L'aide à la parentalité à La Vignole

Recevoir des familles en demande d'aide et de soutien à la parentalité : c'est ce qui a été réalisé au cours de l'été 2009 par les PEP 12 dans l'un de leurs centres de vacances, à La Vignole.

« Il fallait trouver des solutions pour renouer les liens » explique Michel Franc, vice-président des PEP 12. La proposition est venue d'Arnaud Bruel, assistant social au CMPP, et Laetitia Paris, directrice du centre de vacances de La Vignole, à Enveitg, dans les Pyrénées, d'accueillir des familles au complet. Trois ont bénéficié de cette première expérience au cours de l'été 2009. Parmi les critères de choix figuraient le fait qu'elles étaient déjà connues et accompagnées par le CMPP, déjà engagées dans un travail autour du rôle de parents ou/et n'avaient que peu ou pas l'occasion de partir en vacances pour des raisons financières. Objectifs : que les enfants et les parents passent de bons moments ensemble, mener

un travail de soutien à la parentalité à partir des activités proposées. Là comme ailleurs, pas question de créer de ghetto. Ainsi, pendant que les parents travaillaient sur leur rôle, leurs enfants participaient aux activités de la colonie de vacances. Celles qui étaient organisées pour les familles l'étaient autour de la découverte de la région mais aussi sur l'entraide. Pour Laetitia Paris et Arnaud Bruel, le bilan a été très positif : les familles ont été demandeuses de repères ; les horaires ont été respectés ainsi que les habitudes du centre ; de nombreuses notions ont été abordées liées à la vie collective, l'autorité de l'adulte... Une belle « expérience de tolérance et de non jugement pour les familles ».



Activités à La Vignole



Le social,
un nouveau champ
d'activité
pour les PEP 12 ”

CONTACT

PEP 12
17, bd Denys Puech, Rodez
Tél. 05 65 73 38 20

Cap emploi 12

C'est en 1992 que les PEP 12, alors précurseurs soulignent-ils, implantent à Rodez une équipe de préparation et de suite du reclassement baptisée Cap Emploi 12. Sa mission est l'insertion professionnelle en milieu de travail ordinaire d'adultes reconnus travailleurs handicapés, le plus souvent à la suite d'une maladie ou d'un accident, ceci en partenariat avec Pôle Emploi.

Des administrateurs très actifs

Les activités et les domaines d'intervention des PEP 12 sont très diversifiés. Cela pourrait être un handicap. Or, pour la directrice, Michelle Castellon, ce n'est pas le cas, notamment grâce à un conseil d'administration « très actif et très engagé » qui compte 25 personnes qui se sentent responsables de leur mission. « C'est une démarche d'ouverture, souligne la présidente, Maryse Frayssinet. Nous allons chercher des compétences dans d'autres sphères de la société que l'enseignement ».



Montagne et ski

Au cœur du Parc naturel régional des Pyrénées catalanes, près du village d'Enveitg, à 1250 m d'altitude, le vieux moulin de La Vignole, propriété des PEP 12, accueille des classes de neige, d'environnement, des séjours de ski. Le centre a été rénové en 2006 avec l'aide du Conseil général. Parmi les nouveautés : des ateliers astronomie. Centre de La Vignole, Enveitg : www.lavignole-pep12.fr

A l'océan

Le centre « Le Rouergue » est perché sur les falaises qui dominent l'estuaire de la Gironde, près de Royan, à Meschers. Entièrement rénové, il est une base idéale pour découvrir l'océan à travers la découverte de la région mais aussi la pratique d'activités nautiques telles que kayak de mer ou voile.

Centre de Meschers : www.meschers-pep12.fr



La production ovine
essentielle en Aveyron

L'Aveyron dans l'assiette

Permettre aux collégiens de découvrir et déguster des aliments issus de l'agriculture aveyronnaise : tel est l'objectif de l'opération « L'Aveyron dans l'assiette » menée par le Conseil général.

Ce fut un succès en 2009 (lire ci-dessous). Cette année, cet événement se déroulera de 1^{er} au 5 mars, pendant le Salon international de l'agriculture à Paris.

Si le principe de l'introduction d'un produit aveyronnais dans chaque repas de la semaine dans les collèges est maintenu, il s'agit cette fois d'assurer par ce moyen la promotion et la valorisation de toutes les filières agricoles du département, en mettant l'accent sur les produits qui bénéficient de signes d'identification de la qualité et de l'origine.

Le choix des produits sera réalisé par les responsables de cantine mais obligation est faite d'incorporer au moins une viande et un laitage des filières ovines et bovines au cours de la semaine. Aussi les menus devront-ils être validés par le Conseil général avant d'être programmés.

Afin de favoriser cette démarche qui relève du rap-

prochement producteur-consommateur, le Conseil général, en partenariat avec la Chambre d'agriculture, a invité les représentants des filières agricoles aveyronnaises à rencontrer les gestionnaires et les cuisiniers des collèges.

Le Conseil général finance entièrement cette opération dans la limite d'un euro de surcoût par repas et par jour. Outre dans ce numéro de L'Aveyron, cette

50 000
repas en une semaine

opération bénéficiera d'une communication dans les abribus. De plus, le personnel des cantines recevra un tee-shirt réalisé à cette occasion et les réfectoires seront décorés d'une manière spécifique. Par ailleurs, le conseiller général junior de l'établissement sera sollicité pour relayer l'information.



CONTACT

Direction Agriculture et Aménagement de l'Espace
Centre Administratif Foch
BP724 - 12007 Rodez cedex
Tél. 05 65 75 82 23



Un élevage bovin de qualité

Succès pour la première édition

Pour sa première édition en 2009, « L'Aveyron dans l'assiette » a connu un réel succès auprès des établissements scolaires aveyronnais. Elle a été suivie par 40 d'entre-eux, permettant l'introduction d'un produit aveyronnais dans plus de 50 000 repas au cours de la semaine, durant le Salon international de l'agriculture. Différence notable : les menus avaient été imposés, avec laguiole le lundi, veau d'Aveyron le mardi, roquefort le mercredi, viande d'Aubrac et aligot le jeudi, agneau le vendredi.

Les conseillers juniors avaient également été fortement associés.

A l'heure du bilan, tous les responsables des collèges concernés avaient souhaité que cet « Aveyron dans l'assiette » soit renouvelé.

Les jeunes, ambassadeurs du département

16 comités sportifs aveyronnais mettent en place des sélections départementales de jeunes (catégories benjamins et minimes garçons et filles) appelées à représenter l'Aveyron à l'extérieur du département, parfois même très loin de leurs bases.

Ces quelques 500 sportifs pourront désormais s'afficher aux couleurs du département grâce aux tenues – spécifiques à chaque sport – qui leur ont été remises courant décembre dans l'hémicycle du Conseil général en présence du président du Département. Identification, valorisation, promotion de ces sélections de jeunes, tels sont les buts recherchés par cette opération dont le coût est de 23 000 €.

Bien identifier le département



Le Rodez Aveyron Football soigne son image

Face à un Bordeaux « européen », le club aveyronnais a soutenu la comparaison et fait honneur au football aveyronnais. Il a bien mérité une couverture médiatique hors normes.

« Rodez se paierait bien le champion », le quotidien sportif L'Équipe, dans son édition du samedi 9 janvier, n'a pas hésité à consacrer sa « Une » à la rencontre opposant le champion de France de Ligue 1 en titre à la formation ruthénoise pour le compte des 1/32^e de la coupe de France. Nul doute que l'exploit réalisé la saison dernière face au Paris-Saint-Germain a marqué les esprits... Rencontre télévisée en direct, reportage dans le Canal Football Club,

couverture médiatique particulièrement dense, Rodez et l'Aveyron ont bénéficié d'un sacré coup de pub ! Mérité car, même si force est logiquement restée aux Girondins auteurs sur pénalty de l'unique but de la partie, la prestation des joueurs de Franck Rizzetto a fait l'unanimité. Et les supporters aveyronnais étaient là (plus de 500, qui ont affronté neige et verglas), comme à Paul-Lignon.

Il ne reste plus qu'à souhaiter que le parcours du RAF en championnat soit à la hauteur de sa prestation en Aquitaine...



Deux « Une » de L'Équipe en un an, c'est bon pour la notoriété du département



Frétygné : 5^e malgré tout

3^e l'an passé, l'Aveyronnais David Frétygné espérait bien – avec la réduction des cylindrées – lutter cette année pour la victoire sur le mythique Dakar disputé... en Amérique du Sud. Son succès dans la 2^e étape en était la démonstration. Hélas, un court-circuit sur sa Yamaha dès le lendemain lui coûtait près d'une heure quarante. Insurmontable. Restait à lutter jour après jour pour remonter au classement. Sa pugnacité a été récompensée au final par une 5^e place et une tonne de regrets.

A l'année prochaine !

Aides aux clubs de haut niveau

10 clubs de sport individuel et 15 de sport collectif bénéficient, pour la saison 2009/10, d'une aide financière du Conseil général pour leur participation à des championnats de divisions nationales. En outre, 19 bourses de haut niveau ont été accordées à 14 clubs de sport individuel présentant des sportifs aveyronnais du meilleur rang national ou international.

Sports de nature

Itinéraire de canoë-kayak de Monteils, aires dévolues au vol libre à Brunas et via ferrata de Liaucous, tels sont les 3 premiers sites inscrits officiellement au Plan départemental des espaces, sites et itinéraires par la Commission permanente du 18 décembre 2009. D'autres, en attente, les rejoindront bientôt.



Rodelle, campé sur son roc

Rodelle est campé : c'est le terme qui convient probablement le mieux pour décrire la position du village, étiré sur son éperon qui surplombe le Dourdou.

SUGGESTION

La randonnée proposée par Pauline de La Malène dans son livre *Parcours romans en Rouergue*, éd. du Rouergue, 2003.

MANGER

A l'auberge Burg-Bruel, sur réservation, tél. 05 65 44 93 43.

A son extrémité, une masse de travertins marque l'émergence d'un ancien cours d'eau souterrain et permet de lire le paysage pour ce qu'il est : inversé. D'abord en creux, ces travertins ont émergé lorsque la Coussane et le Dourdou ont érodé les flancs de l'ancienne vallée. C'est dans l'habitat que se raconte également le paysage et l'histoire du village : grès du rougier, calcaires ocre jaune, blanc crème, escaliers taillés dans le roc, cases-encoches qui sont des sortes d'habitations troglodytiques...

Rodelle, donc, est campé. Ce site, à l'évidence, fut défensif et colonisé très précocement. N'a-t-on pas trouvé dans la grotte des Bouisses, sous la corniche de Lanhac, des bifaces qui mettent certainement en scène des chasseurs nomades ?

C'est à la biographie de sainte Tarcisse que l'on doit la probable première mention de Rodelle. Princesse mérovingienne, de souche royale, fille du maire du palais des rois d'Austrasie, Tarcisse avait choisi la sainte chasteté. Aussi, lorsque son père voulut lui imposer un mari, elle se réfugia sous Rodelle, au pied du causse de Lanhac, dans une grotte où elle vécut pieusement, nourrie par une chèvre. A sa mort, un halo lumineux s'éleva, aperçu depuis le château. Prévenu, Dalmas, l'évêque de Rodez, fit

transporter la dépouille de Tarcisse après que celle-ci ait imposé à l'attelage – deux taureaux indomptés – la direction à prendre. Le corps de sainte Tarcisse fut transporté au monastère de Saint-Sernin-sous-Rodez et ses reliques furent distribuées. La sainte est toujours honorée : chaque premier dimanche de septembre a lieu un pèlerinage à la grotte, sainte Tarcisse étant réputée guérir les maladies des yeux et rendre leur lait aux nourrices.

Rodelle, ce fut aussi un château. Le site fut siège d'une importante viguerie puis, au début du XII^e siècle, les comtes de Rodez y établirent leur pouvoir. C'est dans la prison de ce château – dite « la citerne » – que mourront les deux derniers représentants de la famille d'Armagnac. Abandonné, il sera détruit en 1611. Mais il y eut aussi un fort à Rodelle, probablement adossé au roc. On peut en faire le tour grâce à un sentier situé en contrebas, tout comme on peut monter sur les pitons. Sans oublier de visiter l'église Saint-Pierre connue pour sa pietà en pierre polychrome et dans laquelle ont été révélées de magnifiques fresques.



**LA SOCIÉTÉ
DES LETTRES**

« Dans toutes les villes où je suis passé, je me suis inscrit dans une société littéraire ». Ce fut le cas à Rodez aussi où il s'impliqua fortement, une fois retraité, dans la Société des lettres, sciences et arts de l'Aveyron alors présidée par Pierre Carrère auquel il succéda à sa mort. Considérant cette présidence « un peu comme une profession », il a eu « la chance, dit-il, de voir prospérer » la Société des lettres et de pouvoir, « grâce à une convention avec le Conseil général, engager Pierre Lançon. C'est lui, poursuit Robert Taussat, qui a donné du nerf à la Société ».

Robert Taussat se réjouit également d'avoir participé à « la grande aventure du musée Fenaille », devenu aujourd'hui « un musée qui compte ».

Robert Taussat, ni historien, ni écrivain

Qu'on se le dise : à ses propres yeux, Robert Taussat n'est ni un historien ni un écrivain bien qu'il ait écrit de nombreux ouvrages qui relèvent de ces deux talents.

Grand, mince, chapeau et loden : sa silhouette est indissociable des rues ruthénoises. Né en 1920, il affiche donc aujourd'hui près de 90 ans sans que son allure ne trahisse quoi que ce soit de son âge. On a d'ailleurs quelque peine à croire qu'il fut un enfant chétif. L'image colle mieux à la santé dont il fut ensuite gratifié : « Depuis l'âge de 20 ans, je n'ai pas vu un seul médecin ». Sa frugalité y serait-elle pour quelque chose ? « Je suis déplorément mauvais convive. Je mange extrêmement peu, très lentement et je n'ai jamais très faim ».

En fait, pour lui, le temps du repas est celui de la conversation, activité qu'il préfère à toute autre à condition qu'elle soit fondée sur l'échange et non sur la péroration.

Robert Taussat est né en Gironde, près de Bordeaux, mais, s'empresse-t-il de préciser, il « n'est pas bordelais ». Ses origines, il les a trouvées dans le Nord-Aveyron, dans « une famille de paysans de Taussac » qui descendirent dans le Lot aux XVII^e ou XVIII^e siècles, alors qu'on y demandait des bras pour défricher.

Puis, son grand-père qui avait « fait quelques études chez les frères » partit pour Bordeaux où il devint brigadier d'octroi. Son père ensuite fit carrière à

Bordeaux, dans la société des aciéries de Longwy. Le jeune Robert Taussat rêvait, lui, de devenir avocat ou magistrat. Il sera enseignant.

« J'avais un tempérament pas très réaliste. J'étais un peu poète. Alors, j'ai pensé que je devais avoir un peu les pieds sur terre », ceci d'autant plus qu'il s'était marié à Bernadette dont il ne cesse de dire qu'elle fut une épouse merveilleuse et qu'ils avaient eu un petit garçon. Il entra donc à la Caisse d'allocations familiales. Et c'est comme directeur de celle-ci qu'il arriva à Rodez en 1958. « Après un périple de plusieurs siècles, je suis revenu dans le pays d'où je suis issu. En arrivant dans l'Aveyron, j'ai eu le sentiment d'être chez moi ».



Mon rêve aurait été d'écrire, d'être un peu plus connu. Mais je relativise ”

S'y forgeant quelques amitiés solides dont celle de Roland Boscary-Monsservin, alors maire d'Onet-le-Château, Robert Taussat participe notamment, avec Louis Farrenq, à la création des centres sociaux de Gourgan et d'Onet.

Ce sont autant de souvenirs que l'on retrouvera dans ses mémoires qu'il est en train d'écrire.

**Mur-de-Barrez**
Francis Issanchou**Laverie et Régie de Territoire en Carladez**

Créée voilà quatre ans, l'association Trait d'Union du Carladez œuvre pour le développement économique. Après avoir porté un Point Relais Emploi, une antenne du GRETA et une de l'ASAC puis un chantier d'insertion, elle vient de lancer une laverie-blanchisserie qui représente cinq emplois, un CDI et quatre en insertion. La Communauté des communes du Carladez a financé l'aménagement du local (70 000 €) et le Conseil général a participé pour 18 000 € à l'achat du matériel. Pour Francis Issanchou, cette structure, pour continuer à soutenir les emplois, doit évoluer vers une Régie de Territoire qui serait la première de l'Aveyron.

**Najac**
Bernard Vidal**Opération façades**

La communauté de communes du canton de Najac a engagé en 2006 une opération d'aides à la rénovation et à la réhabilitation des façades en centre-bourg des sept villages de son territoire. Cette opération, soutenue par le Conseil général et la Région, est une réussite.

En effet, comme l'indique Bernard Vidal, conseiller général et président de la communauté de communes, « à ce jour, plus de 70 dossiers ont été instruits, dont 40 ont été réalisés. Cette opération, outre son aspect environnemental, permet de préserver et de mettre en valeur notre patrimoine aveyronnais ».

**Nant**
René Quatrefages**Sauclières : la RD 7 aménagée**

Depuis l'échangeur des Places sur l'A 75, la RD 7 dessert l'est du Larzac et au-delà le pays vigannais. Le Département a confié à l'entreprise Sévigné d'Aguessac l'aménagement d'un dernier tronçon sur environ 2 km sur la commune de Sauclières. Ce qui évite en particulier le passage actuel sous un ancien pont ferroviaire, pour un tracé plus rectiligne et moins contraignant notamment pour les poids lourds.

« Cet aménagement s'inscrit dans le programme pluriannuel des routes départementales sur le canton de Nant et vient parfaire les aménagements routiers débutés depuis 1995 sur cet itinéraire » souligne René Quatrefages.

**Peyreleau**
Danièle Vergonnier**Les fours à pain de Saint-André-de-Vézines**

Robert Lapeyre, maire de Saint-André-de-Vézines, souligne que « les anciens nous ont laissé un patrimoine remarquable ». A ses yeux, il est du rôle des élus de préserver et conserver ce bâti. C'est le cas à Saint-André, doté notamment de trois fours communaux qui ont tous été restaurés. Lauze, pierre taillée... les travaux ont été effectués par des artisans locaux. La réhabilitation du plus ancien de ces fours – celui de Vessac – a coûté 23 000 € TTC. Le Conseil général, explique Mme Vergonnier, a bien sûr participé (4 500 €). Des opérations qui rassemblent régulièrement la population autour de la fabrication du pain et qui sont très appréciées des touristes.



Naucelle
Jean-Pierre Mazars



Centre Social et Culturel du Naucellois (CSCN)

Depuis juin, le CSCN dispose de locaux réhabilités. Sa vocation est d'accueillir, de conseiller, de fédérer et d'orienter l'ensemble de la population. Acteur de territoire pour toutes les générations, il propose de nombreux services aux Naucellois. Dernier en date : l'ouverture de la « Bulle Verte » qui accueille les 3 à 11 ans pendant les vacances pour des loisirs sans hébergement. Le CSCN anime aussi les projets culturels sur l'ensemble des communes du territoire, en partenariat avec la Mission départementale de la culture. Pour Jean-Pierre Mazars, conseiller général, le CSCN est un plus pour dynamiser le territoire du Naucellois.



Réquista
Daniel Nespoulous



Réquista : la salle des fêtes réhabilitée

La salle des fêtes de Réquista, à l'issue de travaux compliqués par la nature argileuse du sol et le désamiantage, vient d'être totalement réhabilitée. Clin d'œil aux 50 dernières années, sa façade a conservé son aspect originel. Parfaitement adaptée aux spectacles car dotée d'une acoustique de qualité, elle peut accueillir plus de 500 personnes et devient la principale salle de la communauté de communes du Réquistanais, maître d'œuvre d'un projet subventionné par le Département (183 000 €) et la Région (227 783 €). « Un remarquable ouvrage public au service des forces vives du territoire réquistanais » se félicite Daniel Nespoulous.



Pont-de-Salars
Alain Pichon



L'école agrandie de Flavin

L'école publique de Flavin était saturée ; il fallait l'agrandir ; c'est chose faite avec, en plus, le parti pris de l'innovation technologique : des panneaux photovoltaïques sur le toit de la cantine qui devraient, dans 7 à 9 ans, rapporter 15 000 € par an à la commune.

Pour un coût de 966 700 €, ont été réalisés une salle de classe et une pour la sieste, une nouvelle cantine, un préau pour la maternelle et un pour l'élémentaire, la mise aux normes des cours ainsi que celle des accès pour les handicapés... Le Conseil général a participé pour 61 000 €. Une réalisation exemplaire dont se réjouit Alain Pichon.



Rieupeyroux
Michel Costes



Un nouveau centre de secours

Jusqu'alors, le centre de secours de Rieupeyroux se trouvait sous la salle des fêtes. Mais il ne répondait plus aux besoins. Aussi, décision a été prise de construire un nouveau bâtiment au Talabosc, à l'entrée de Rieupeyroux. Les travaux ont débuté en novembre 2009 et devraient durer une année.

L'investissement est de 562 000 € TTC ; il est financé à égalité, explique M. Costes, par le Conseil général et les collectivités locales sur lesquelles habitent les 5 116 personnes défendues, la commune de Rieupeyroux ayant donné le terrain. Le nouveau centre, d'une superficie de 450 m², compte 5 travées pour le stationnement d'autant d'engins.

Groupe du Rassemblement pour l'Aveyron (majorité du Conseil général)

2010 : année du changement

Le président du Conseil Général a donné le ton lors de ses interventions au cours des différentes cérémonies de vœux. Que ce soit devant les agents du département, les personnalités et élus ou autres, il a tout d'abord rappelé combien l'année 2009 s'était inscrite dans un contexte politique et économique difficile.

Il a rappelé également que le Département dans l'exercice de ses compétences et parfois au-delà, avait parfaitement joué son rôle d'amortisseur, dans le cadre de ses compétences dans le domaine du social et de la solidarité, dans celui de l'économie et de l'emploi en maintenant un haut niveau d'investissement.

Les élus de la majorité, rassemblés autour de leur Président ne peuvent que se réjouir du cap fixé à l'occasion de ces vœux.

Les priorités restent les mêmes. Maintenir à un niveau élevé les aides aux plus défavorisés, soutenir l'investissement et l'aide aux communes. N'oublions pas qu'un euro versé à ces dernières, induit trois euros d'investissement pour la commune. Cela constitue un levier unique que l'on ne peut négliger.

L'année 2010 sera inévitablement l'année des changements. Nous prendrons donc nos responsabilités. Le monde change, la France change et notre département se devra aussi d'évoluer.

Nous l'accompagnerons dans cette démarche, en dotant l'Aveyron de moyens de communication performants, en mettant à disposition de

notre jeunesse dans tous les collèges des outils comme l'environnement numérique de travail, en accentuant nos politiques de développement durable...

La modernisation de notre institution est également indispensable, mais elle ne se fera pas à marche forcée. Le dialogue social sera toujours privilégié avec pour seul objectif une plus grande efficacité des services que le Conseil général doit aux Aveyronnais.

Notre département a les moyens de s'adapter aux évolutions, par sa richesse en termes de ressources humaines, ses atouts économiques, sa démographie encourageante et une ouverture plus grande avec la mise en deux fois deux voies de la RN 88.

Nous avons la volonté de réussir cette véritable mutation pour l'Aveyron et les Aveyronnais, mais nous souhaitons le faire en vous associant tous à cet élan qu'il nous appartient d'impulser.

Jean-Michel Lalle

Président du Groupe Rassemblement pour l'Aveyron
Majorité Départementale et non inscrits

Groupe socialiste et républicain

Difficultés financières : redevenons sérieux

Le département de l'Aveyron est dans l'obligation d'agir pour retrouver des marges financières et combattre les déficits. Depuis 8 ans, le Conseil général ne se donne pas les moyens pour gérer efficacement son budget. La preuve : en trois ans la dette (en-cours) du département de l'Aveyron est passée de 52 à 110 millions d'euros. Une dette qui va plomber pour longtemps les futures politiques départementales. La faute à qui ? D'abord à une politique de désengagement de l'Etat en direction des collectivités locales, qui accroît les difficultés et les inégalités. Un seul exemple : en 2008 le désengagement de l'Etat concernant l'APA (Allocation Personnalisée à l'Autonomie) a coûté 6 millions d'euros au Conseil général de l'Aveyron. 6 M€ en moins pour des politiques volontaristes en direction de la petite enfance, de l'environnement, de l'agriculture, de l'éducation. Mais la politique en direction de la dépendance n'est pas le seul domaine qui souffre d'un désengagement de l'Etat. L'insertion, le handicap, la protection de l'enfance, les routes nationales, les pompiers, sont autant de politiques que l'Etat abandonne au Département et aux impôts des Aveyronnais.

Dans ce contexte de crise, ne capitulons pas. Comme de nombreux Conseils généraux, nous devons nous doter d'armes pour améliorer notre santé financière. Le 30 décembre dernier, le président du Conseil général de Saône-et-Loire, Arnaud Montebourg, a remporté une première bataille face au gouvernement sur la question du financement de la protection de

l'enfance. D'autres départements prennent le relais pour contraindre le gouvernement à financer sa part dans cette politique essentielle pour la population. Que fait le Département de l'Aveyron ? Rien. Dans le même registre, depuis 2004 et l'acte II de la décentralisation, qui a transféré de nouvelles charges aux collectivités territoriales, de nombreux Conseils généraux, de droite comme de gauche, ont constitué des commissions d'évaluations afin d'évaluer l'ardoise financière laissée par l'Etat. Malgré de nombreuses demandes du groupe de gauche, le Conseil général de l'Aveyron refuse de la constituer. Pourquoi ? Enfin, nous devons révolutionner notre approche budgétaire, en portant des politiques qui élargissent à des financements européens ou nationaux.

Pour ne pas basculer dans la dette et les déficits, nous devons adopter une position offensive. Il est hors de question que les Aveyronnais renoncent à plusieurs dizaines de millions d'euros que le gouvernement doit au Département. Pour mener cette bataille le Conseil général a besoin de courage politique.

Guy Durand

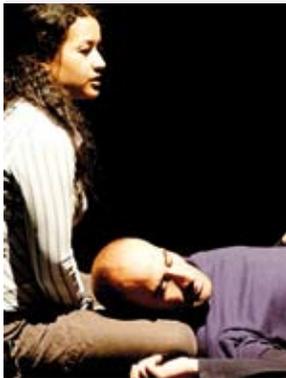
Maire de Millau

Conseiller général de l'Aveyron

<http://www.nouvelaveyron.com/>

THÉÂTRE

Bleu, blanc, vert
Quand passe l'émotion...



Il s'agit de l'adaptation du roman éponyme de Maïssa Bey. 30 ans de l'histoire de l'Algérie défilent, dans un décor épuré, au travers de la relation entre Lila et Ali, sublimement interprétés par Malika Belby et Samir el Hakim. L'histoire débute en 1962 dans une Algérie fêtant son indépendance et où le bleu, le blanc et le rouge du drapeau honni de la colonisation sont bannis à l'école, les corrections s'effectuant désormais en vert.

Les protagonistes ont alors 13 ans. Petite et grande histoire vont s'imbriquer jusqu'en 1992, année où le front islamique du salut gagne les élections, plongeant le pays dans « l'ombre de la désillusion ». Pas de grand discours ni de manichéisme, le spectateur ressort la tête emplie d'images, d'émotions mais aussi de questions.

> Le 2 mars à 21 h au théâtre municipal de Villefranche-de-Rouergue. Tél. 05 65 45 13 18.

MUSIQUE

Carte blanche à Dominique Gonzalès

Quintette de cuivres. Concert organisé par le Conservatoire à Rayonnement Départemental de l'Aveyron.

- > Le 6 mars à 17 h, Chapelle Royale de Rodez. Tél. 05 65 73 80 30
- > Le 7 mars à 17 h, Belmont-sur-Rance. Tél. 05 65 49 57 10
- > Le 12 mars à 20 h 30, salle d'animation de Sainte-Geneviève-sur-Argence. Tél. 05 65 66 41 57.

Concert de l'Orchestre départemental d'harmonie

Le nouveau programme de l'Orchestre départemental d'harmonie mêle avec virtuosité des pièces de répertoire et de musique d'aujourd'hui. Avec le trompettiste solo, Sébastien Natali (Orchestre du Capitole).

- > Le 13 mars à 20 h 30, Théâtre de Villefranche-de-Rouergue. Tél. 05 65 73 80 80.

SPECTACLE

Vagabundo

Sur un ton délicat et décalé, le spectacle allie la manipulation d'objets sur table et le jonglage de bilboquets, tout en empruntant son esthétique aux vieux films d'animation. Romantisme pour petits et grands. Par la compagnie Areski.

- > Le 16 février à 18 h, Théâtre de la Maison du Peuple à Millau
- > Le 17 février à 18 h, Petit Carré d'Art à Saint-Affrique. Tél. 05 65 59 47 61.

Le dîner de cons

Le mercredi pour Pierre Brochant et ses amis c'est le jour du dîner de cons. Le principe est simple : chacun amène un con. Celui qui a dégoté le plus spectaculaire est déclaré vainqueur...

- Avec Chevallier et Laspalès.
- > Le 23 février à 20 h 30, Amphithéâtre de Rodez. Tél. 05 65 75 76 76.

Contact : Mission Départementale de la Culture

33, av. V. Hugo, Rodez, Tél. 05 65 73 80 50, www.aveyron-culture.com

ARTS PLASTIQUES

Lustres

Explosion de couleurs et de surfaces miroitantes des céramiques émaillées aux métaux précieux. Avec Tony Laverick (GB), John Wheeldon (GB), Joan Carrillo (Esp), Esther Ramos et Ramon (Esp).

- > Du 14 février au 1^{er} avril, Galerie du Don, au Fel. www.ledondufel.com Tél. 05 65 54 15 15.



Exposition Superpaume

Vision nouvelle entre la peinture traditionnelle et le milieu du graph afin de générer une ouverture et de créer une sorte d'interaction entre ces deux milieux artistiques.

- > Jusqu'au 23 mars, Espace Gilbert Alauzet (cinéma) à Rieuepeyroux. Tél. 05 65 29 86 79.

CINÉMA

Ciné aventure 3 «Il était une fois...»

Festival de cinéma pour les enfants des centres de loisirs CAF, FOL et Francas. Merveilleux et fantastique autour de deux films du répertoire classique ou reconnu comme tel !

- > Les 18 et 19 février, cinéma Le Royal à Rodez. Renseignements et réservations au 06 81 83 83 09.

DANSE

Offrandes

Par la Compagnie Myriam Naisy/L'Hélice. Cinq métaphores dansées pour évoquer les parcours singuliers, mystérieux ou émouvants de Maria Callas, Francis Bacon, Antoine Saint-Exupéry, Marie Madeleine et Jimi Hendrix.

En partenariat avec la Mission Départementale de la Culture pour les actions pédagogiques.

- > Le 5 mars à 19 h 30 et à 21 h 30, salle des fêtes de Saint-Georges-de-Luzençon. Tél. 05 65 59 47 61
- > Le 13 mars à 18 h et 20 h 30 et le 14 mars à 18 h, MJC de Rodez. Tél. 05 65 67 01 13.

Une danseuse dans la bibliothèque

Rencontre entre danse et lecture : la Compagnie Fanfare Blème investit quatre bibliothèques pour entraîner les publics dans la découverte de son univers chorégraphique...

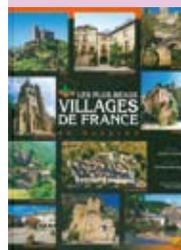
- > Du 8 au 18 mars, médiathèques de Rodez et de Luc-La Primaube, bibliothèques de Baraqueville et de Naucelle. Tél. 05 65 73 80 80.

Stage de danses irlandaises

avec le groupe «Stockfish». Découvrez la convivialité des danses sur de la musique Irlandaise.

- > Le 20 février grand bal à partir de 21 h à St-Sernin-sur-Rance. Restauration le soir. Tarif : 22€ (entrée au bal comprise), repas 13€, bal seul 6€. Réservation obligatoire avant le 13 février. Tél. 05 65 67 52 04 ou 05 65 99 67 89.

Les plus beaux villages de France en Aveyron



Ils sont 10 à bénéficier du label « plus beau village de France ». 10 villages chargés d'histoire qui contribuent largement à l'attractivité de l'Aveyron. Il manquait un ouvrage pour les rassembler. C'est chose faite avec ce superbe livre riche de 300 photos signées Christian Bousquet et de textes rédigés par l'érudite Robert Taussat. Un outil de promotion du département tiré à 2 000 exemplaires et dont il faut s'attendre à ce qu'il soit rapidement épuisé.

Les plus beaux villages de France en Aveyron, R. Taussat et C. Bousquet, 168 pages, 35 €

Le Mammobile

sera dans le canton de :

- > **ENTRAYGUES** du 11 au 18 février et du 1^{er} au 3 mars
- > **ESTAING** Villecomtal les 8 et 9 mars Estaing du 11 au 17 mars
- > **CONQUES** St-Cyprien du 19 mars au 1^{er} avril

Pour prendre rendez-vous :

05 65 73 30 35

Info route



Maisons des services

Pour joindre les Maisons des services du Conseil général :

- > **ESPALION** 05 65 48 38 87
- > **MILLAU** 05 65 58 85 80
- > **VILLEFRANCHE-DE-ROUERGUE** 05 65 81 48 00

Enfance en danger



MDPH

Maison Départementale des Personnes Handicapées

N° vert 0800 10 10 33

6, rue François-Mazengq
12000 RODEZ

Mail : accueil@mdph12.fr



Des stèles pour des héros celtes

Une dizaine de stèles ont été découvertes dans le Sud-Aveyron, sur la commune de Saint-Jean-Saint-Paul, aux Touriès, près du hameau du Vialaret. Il s'agit d'une découverte majeure d'un sanctuaire celtique.

EN SAVOIR PLUS

Service départemental d'archéologie

12 bd des Balquières,
Onet-le-Château.

Tél. 05 65 46 82 74

Stèles et statues des Celtes du Midi de la France

(VIII^e-IV^e s. av. J.-C.)

Pré-actes de la table ronde internationale « Stèles et statues du début de l'Âge du fer dans le Midi de la France » qui s'est tenue les 24 et 25 avril 2009.

Aux héros, pleins de gloire ; Stèles celtiques en Aveyron

Article paru dans la revue L'archéologue n° 105 (décembre 2009-janvier 2010), pages 44 à 47.

Nous sommes au V^e siècle avant Jésus-Christ. On sait forger le fer, on enterre sous tumulus, les habitants du Puech de Mus, sur le Larzac, ont construit des remparts sophistiqués de bois et de pierre et vivent dans des maisons de bois. L'Aveyron, situé sur l'axe nord-sud des échanges entre le Midi et le Massif-Central, est un lieu de passage ouvert sur le monde méditerranéen. La population y est importante.

Le site des Touriès est un éperon rocheux. Il domine les alentours mais il est également dominé par les causses : il est donc visible de fort loin. C'est là que les stèles ont été découvertes. Elles ont toutes été sculptées dans du grès tiré d'une carrière qu'un géologue est en train de chercher. Elles sont caractérisées par un décor en moustache alors que leur disque cuirasse se retrouve dans d'autres régions.

Autre caractéristique, majeure celle-ci : pour la première fois, des bases de stèles ont été découvertes en leur place d'origine et peuvent être intégrées dans leur contexte original du Premier âge du Fer (VIII^e-VII^e s. av. J.-C.).

Deux fouilles ont été menées : l'une en 2008 puis, dans le cadre d'un programme, de 2009 à 2011. Elles sont portées par le Conseil général et le service départemental d'archéologie dont le directeur, Philippe Gruat, explique : « Il s'agit probablement d'un sanctuaire héroïque. Pour la première fois en Gaule, on va pouvoir observer comment fonctionnait un tel site. C'est une découverte passionnante, qui ouvre de nombreuses perspectives. On a trouvé ces stèles cassées, brisées, débitées ; elles ont été désacralisées mais pas totalement niées ».

Les fragments retrouvés actuellement permettent d'envisager une trentaine de stèles qui étaient mises en scène, véritable « armées de pierre » dressée sur le promontoire. Pour expliquer leur destruction, à la fin du VI^e ou au début du V^e siècle, plusieurs hypothèses sont envisageables : acte de guerre, nouvel ordre religieux, nouvelle population... Quoiqu'il en soit, aucune autre stèle ne sera érigée en ce lieu qui conserva toutefois un usage religieux.

Pour Philippe Gruat, cette nouvelle découverte aveyronnaise « montre le potentiel archéologique de ce département. Que l'on arrive à trouver encore des sites de cet intérêt prouve qu'on a encore un travail énorme à faire ». Aux Touriès, les fouilles seront « de longue haleine » et rassemblent de nombreux spécialistes autour d'une « histoire très complexe » dont il faut se résigner à ne pas tout comprendre.

Stèles protohistoriques des Touriès à Saint-Jean et Saint-Paul



Al Canton L'occitan e lo social

Lenga naturala de la màger part de nòstres vièlhs nascuts en mitan rural davant 1930, l'occitan pòt èsser pres en compte per los trabalhaires socials. En Pirenèus nalts, de trabalhaires d'ostals de retirada an seguida una formacion professionala en lenga e cultura occitanas. En Lemosin, d'experéncias amb de resultats positivas son estadas menadas en mitan medicalizat cap a de personas tocats per la malautiá d'Alzheimer.

Fòrça trabalhaires dels espitals, dels ostals de retirada, dels fogals-lòtjaments, de l'aduja a l'ostal se servisson de lor coneissença de la lenga e de la cultura occitanas per afortir lo ligam amb las personas atjadas.

En Avairon, l'Institut occitan d'Avairon (IOA), en partenariat

amb d'organismes de formacion professionala, pòt mobilizar sas competéncias per formar de personals que serián interessats per s'apevar sus la coneissença de la cultura e de la lenga de nòstres ancians.

En 1994 amb l'Associacion de desvolopament de las activitats de lésers de plen aire (ADALPA), l'IOA a format d'animators del patrimòni rural e, en 1998 amb la Region Miègjorn-Pirenèus, de conselhièrs en lenga e cultura regionalas.

L'idèia èra de far lo ligam intergeneracional en passant un moment amb los que son nascuts dins l'occitan e los escolans que demòran en tèrra occitana. Aquel trabalh de mediacion sociala e culturala es mai que jamai d'actualitat.